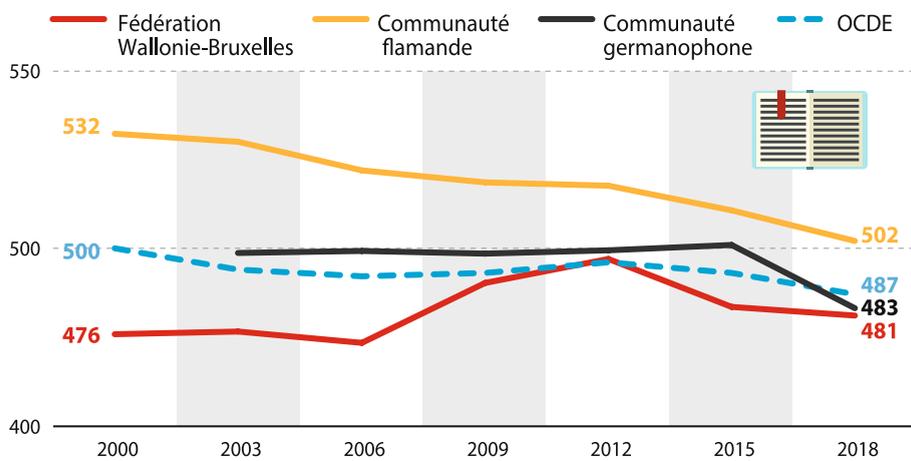
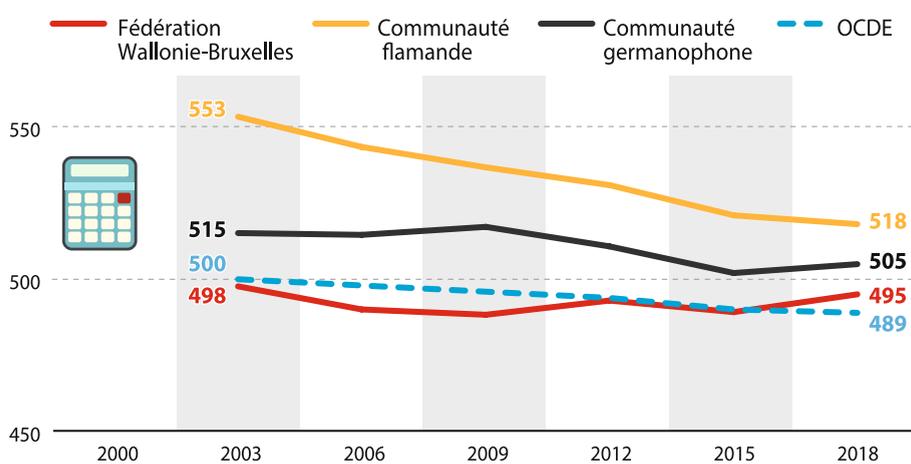


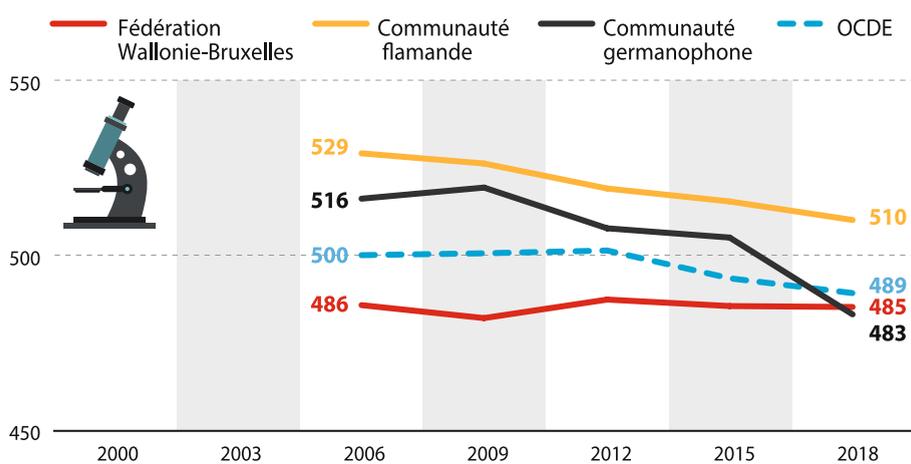
ÉVOLUTION DES SCORES EN LECTURE



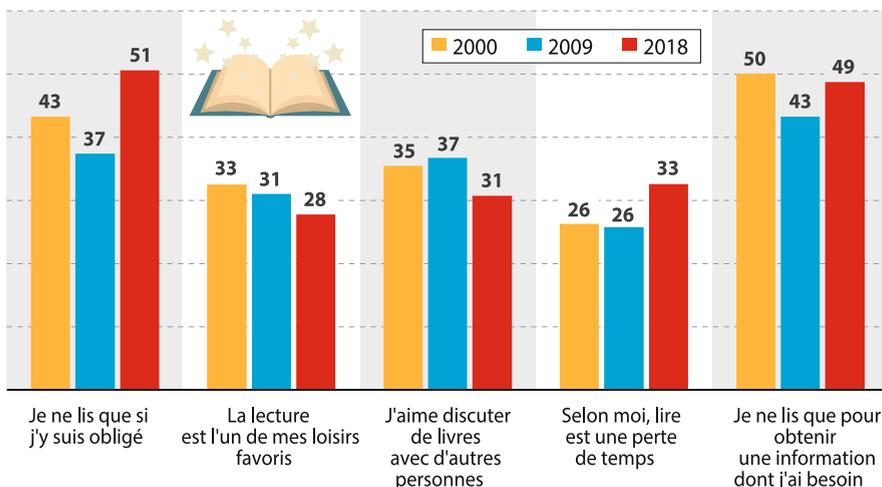
ÉVOLUTION DES SCORES EN MATHÉMATIQUES



ÉVOLUTION DES SCORES EN SCIENCES



L'INTÉRÊT POUR LA LECTURE S'EFFONDRE



Source : aSPE - ULiège PISA 2018

IPM Graphics

“Nous n’avons pas le temps d’attendre le Pacte”

Olivier de Wasseige est l’administrateur-délégué de l’Union wallonne des entreprises. Il est à bout de patience.

Les résultats du Pisa 2018 ne sont pas très différents des précédents. Qu’est-ce que cela vous inspire ?

Les entreprises disent depuis longtemps qu’il y a un grave problème au niveau des savoirs de base. Les jeunes ne savent plus lire un manuel d’utilisation ni faire une règle de trois. C’est catastrophique. Les premiers élèves qui auront fait leur scolarité complète dans le Pacte ne termineront pas une sixième secondaire avant 2031-2032 : on est en train de sacrifier des générations entières !

Le Pacte, avec la mise en place de son tronc commun jusqu’à quinze ans, est une réforme systémique. Des mesurètes isolées ont-elles un sens ?

Ce qui m’inquiète, moi, c’est qu’on engage de plus en plus de profils qualifiés ou hautement qualifiés, et de moins en moins de personnes qui ne le sont pas. L’écart s’accroît. Aujourd’hui, 45 % des demandeurs d’emploi sont au mieux diplômés de quatrième secondaire. Parfois, seulement du primaire. Seulement 17 % des diplômés du supérieur sortent des filières “Stem” (science, technologie, ingénierie et mathématiques) dont on a tellement besoin. Et dans le qualifiant, seulement quatre des quinze options les plus fréquentées mènent à un métier en demande. Il faut agir au niveau de l’orientation. Et je ne vous parle que des diplômés. Les compétences, c’est encore autre chose...

Avez-vous confiance en notre jeunesse ?

Mais bien sûr ! Car je remarque aussi dans ces résultats qu’ils sont bons dans l’utilisation de plusieurs sources, dans les compétences de l’ère numérique. Leurs résultats sont mauvais dans ce qu’ils apprennent à l’école et meilleurs quand ils pratiquent et apprennent seuls... Ils ne sont pas seuls en cause : c’est le système qui doit changer. Et vite !

M.Bs

“Avec le Pacte, on a choisi les bons changements”

Pour Dominique Lafontaine, professeure de Sciences de l’Éducation à l’ULiège, il faut remettre ces résultats dans la perspective du Pacte.

L’écho des résultats Pisa publiés cette année confirme que l’école francophone ne performe pas. Mais n’est-ce pas justement à cela que doit répondre le chantier du Pacte d’excellence ?

Si. Ces résultats n’ont rien d’étonnant puisqu’entre l’édition précédente (en 2015) et 2018, aucune réforme du système éducatif n’a été concrétisée. Le Pacte est un chantier à long terme. On en parle beaucoup. Une fausse impression d’évolution peut donc circuler alors qu’en fait, le processus ne fait que commencer.

Peut-on dire qu’on a travaillé dans la bonne direction ?

Oui. Les derniers chiffres montrent que la proportion d’élèves qui, à quinze ans, sont à l’heure a un peu augmenté (53 % au lieu de 49 % trois ans plus tôt). Avec le Pacte, l’objectif est de relever cette proportion de moitié d’ici 2030. Le problème, aujourd’hui, c’est l’utilisation abusive du redoublement et les orientations-relégations. On a choisi les bons changements, sur le tronc commun par exemple.

L’efficacité du système dépendra aussi de ce qui sera proposé après le tronc. Mais que sait-on déjà du choix que devront faire les élèves après ?

Bonne question. On parle très peu de ce qui se passera après le tronc commun. Comment va-t-on aider les élèves à construire un vrai projet positif d’orientation ? Telle est la question principale.

Ce Pisa 2018 dit-il quelque chose de l’efficacité du Décret Inscriptions en matière de mixité sociale ?

On voit une légère diminution de l’inéquité entre écoles. Mais les indicateurs de mixité sociale ne montrent pas un impact du Décret, non.

M.Bs